

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Professeur T: du rap au gospel

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

CABARET des artistes, sis à Sogatol, dans le 5^e arrondissement de Libreville. Professeur T ne signait pas ce samedi-là l'acte de décès du rappeur connu, plutôt celui de la naissance du "fils de Dieu" qu'il se revendique désormais être et qui entend lui offrir des odes.

En fait, le Professeur du tempo, l'auteur du "Fils du prolétaire" a changé de cap musical. Place à son "Alléluia", une galette musicale gospel qui se veut la continuité du talent de l'artiste mais sous un autre registre. Une hymne à la gloire de Dieu. Et c'est avec une joie immense que l'ex-rappeur a présenté son premier single sous le label de Digip music, sa nouvelle maison de production. "Dieu a agi et effectué en moi, un changement qui, dans les jours à venir, va rayonner", a-t-il lancé. En Christ, Professeur T se veut un être nouveau mais avec la même voix, le même tempo aussi. Ce qui change c'est qu'il est devenu un instrument de l'inspiration divine qui se manifeste à travers des chants nouveaux. Si d'aucuns se demandent si l'ex-rappeur



Le Professeur T, lors de la présentation de son single gospel, "Alléluia".

n'a pas peur de décevoir ses fans en se convertissant au gospel, l'artiste est désormais plus soucieux de sauver des hommes en les ramenant, par sa voix consacrée au sauveur, sur le chemin de vie. Si finalement ce changement de cap musical était une stratégie pour glisser vers des chemins plutôt politiques? L'artiste s'est gardé de jouer les devins, car les voix de Dieu sont insondables. Mais pour l'heure son basculement musical n'est que le résultat d'une promesse faite à Dieu alors qu'il se croyait sur la fin.

En décembre 2008, l'artiste a en effet été victime d'un grave accident de la circulation qui a failli les emporter, son cadet et lui. Alors qu'il était entre la vie et la mort, Professeur T a fait une promesse au Créateur. "Alléluia" est donc sa part à la réponse de Dieu pour sa prière, une façon visible de lui crier "qu'élevé est ton nom dans ma vie." "Alléluia" sera bientôt disponible sur toutes les plateformes de téléchargement. Avis aux fans et amateurs.

Marine marchande: "assainir l'environnement de travail"



Le DG de la Marine marchande et ses collaborateurs désinfectant les abords de leur siège.

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

TRADITION respectée à la direction générale de la marine marchande, sise au port d'Owendo. Samedi dernier, agents et cadres, munis de machettes, râtaux et débroussailleuses, ont nettoyé les abords de la direction générale,

dans le cadre de la journée citoyenne décrétée en 2009 par le président de la République, Ali Bongo Ondimba.

Une action menée de façon concomitante avec la capitainerie située à Barracuda, toujours dans la commune d'Owendo. Dans la même foulée, les bureaux ont été désinfectés. Lutte contre le Covid oblige!

"Depuis le 1^{er} janvier 2021 au niveau de la marine marchande, cette activité n'avait pas encore eu lieu. Nous avons donc pensé que ce 1^{er} samedi du mois d'avril était un moment tout indiqué", a souligné le directeur général. Une activité intervenant au moment où la crise enregistrée à la marine marchande est en passe d'être résolue. En atteste la signature du protocole d'accord qui sera effective sous peu.

Le clin d'œil de *lybek*



Natalité: une nuit de jumeaux à Malinga



Les jumeaux de Malinga un fait inédit dans la contrée.

Éric LAPETHA
Malinga/Gabon

LA nuit du 6 au 7 avril restera gravée dans la mémoire du personnel du centre médical de Malinga, chef-lieu du département de la Louetsi-Bi-

baka dans la province de la Ngounié. Et pour cause, les deux naissances survenues cette nuit-là ont vu l'arrivée de jumeaux. Des vraies jumelles (deux filles) pour la famille Arnaud Madama, de faux jumeaux (un garçon et une fille) pour

la famille Jean-Christophe Tanga.

"C'est une première dans l'histoire de notre commune où l'on enregistre la naissance successive des jumeaux. C'est vraiment très important de vivre ces instants inédits", a témoigné une des infirmières de garde.

La nouvelle qui s'est répandue comme une traînée de poudre a suscité la curiosité et, même, des scènes de joie parmi la population des différents quartiers de la commune de Malinga.

Photo: Eric Laphétha